L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 29 DECEMBRE 1877. — 51me Année.

BUREAUX: Rue de Chartres No 73

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS. SAMEDI MATIN 29 DECEMBRE

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, au bureau de prêts de Jos. Angiade, au coin des rues Conti et Bourbon, continuation de la vente de montres, diamants, argenterie, etc.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—bonne propriété sur la rue Kerlerec, avec terrain très profond.

Par D. E. Morphy & Son, aux Nos 108 et 110 de la rue des Magasins.—vieux whiskey et vins importés.

☞ Aujourd'hui, à onze heures du matin, M. Placide J. Spear, encanteur, vendra au bureau de prêt de Joe Angiade, au coin des rues Bourbon et Conti, des vêtements de dames et de messieurs, des fusils, des revolvers, de la joaillerie, des montres et des montres d'argent, etc. La vente sera close lundi 31 décembre par un grand et magnifique assortiment d'articles d'orfévrerie, plaqués, pendules, diamants et autres fines marchandises. Les personnes qui désirent des cadeaux de jour de l'an à bon marché trouveront qu'elles doivent assister ponctuellement à la vente si elles veulent en profiter.

☞ Des vins fins importés et vins de champagne pour les fêtes seront vendus aujourd'hui par MM. D. E. Morphy & Son, sans aucune réserve, dans leur salle d'encan au second étage, en petits lots et à la portée de tous. Voyez leur annonce d'encan.

Whisky et Vins.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Echos de la crise en France.

Les nouvelles télégraphiques nous apprennent que l'apaisement n'est pas encore fait en France. Il nous semble que le ministère Dufaure commet une faute en intervertissant les rôles et qu'il eût mieux valu faire l'oubli sur le passé. D'autre part, le télégraphe signale une nouvelle manœuvre qui prouve que les radicaux mécontents de la solution, ont entamé une nouvelle croisade dont l'objet est évidemment de forcer le maréchal à la retraite en le menaçant d'une mise en accusation. Tout cela est profondément triste car il est à craindre que la trève que nous avions espéré voir s'établir, ne soit rompue pour faire place à une lutte encore plus violente que la dernière entre les partis.

Pour donner une idée auquel était monté le diapason de la presse, ou du moins des organes des partis extrêmes, nous citons quelques extraits empruntés aux journaux du 10 au 13 décembre. Voici d'abord ce que disaient les journaux radicaux ou républicains avancés:

On lit dans le *Bien public*:

Le maréchal en est arrivé à ce point qu'aujourd'hui il serait imprudent de l'appeler le "loyal maréchal."

Le parquet vous poursuivrait aussitôt pour offenses envers le président de la République, en disant: —"C'est de l'ironie."

On lit dans le *Peuple*, à l'adresse du maréchal et des conservateurs:

Et la *loyale* épée s'est brisée contre cette cuirasse du droit.

Allons! à vos chenils! bêtes malfaisantes... dans vos tanières! fauves et reptiles! Voilà que la lumière se fait. En vain vous avez tenté de perpétuer la nuit, favorable aux embuscades et aux crimes... le grand soleil de la liberté éclate......

Aux ténèbres, les hiboux! à l'ombre, les chouettes!

Le *Républicain* conclut en ces termes un article sur la situation:

Nous ne saurions assez le redire, il n'y a qu'une solution possible: c'est la démission du maréchal. Le pays l'attend aujourd'hui de son patriotisme et l'exigera demain de son aveuglement; il s'en passerait après-demain si ses intérêts étaient plus longtemps sacrifiés à d'égoïstes considérations et aux criminelles machinations de la politique ultramontaine.

On lit dans le *XIXe Siècle*:

En ce qui concerne M. le maréchal de Mac-Mahon, il y a bien d'autres chefs d'accusation, et très graves, qui justifieraient dès maintenant sa mise en état de prévention.

On lit dans le *Républicain*:

Les actes de mise en accusation sont prêts et signés, et les instruments d'arrestation, contenus avec peine tant que la loi n'est pas violée, brûlent d'impatience de mettre la main au collet des nouveaux décembriseurs.

Ce sera la guerre civile. Eh bien! soit.

On lit dans le *Réveil*:

L'exemple de Louis XVI est là pour rappeler à tous qu'il devient parfois dangereux d'attendre trop tard.

On lit encore dans le *Républicain*:

Si nous demandons enfin qu'IL s'en aille, disparaisse, c'est pour LUI épargner l'éventualité du TRIBUNAL REVOLUTIONNAIRE, que vous LUI montrez en perspective par un artifice de rhétorique, et qui pourrait bien devenir, avec l'aggravation de la crise, la pire des réalités,—non "pour l'exemple," comme vous le dites, mais pour l'éternel besoin de la justice et le soulagement de la conscience publique.

La démission seule est possible; elle n'est pas seulement désirable, elle est forcée, obligatoire; et elle sera accueillie par les transports d'allégresse du pays entier. Mais il faut qu'on se hâte, si l'on veut que cette allégresse ne se manifeste que par des lampions.

Armand DUPORTAL.

La *République française* réclame la démission:

"La tentative de conciliation, le rapprochement du côté de la France, tout cela vient de finir. Que reste-t-il donc à faire? Il faut avoir le courage de le dire tout haut, maintenant que tout le monde le pense tout bas: il ne reste plus qu'à se retirer devant ce pays dont on ne veut pas consentir à reconnaître les droits exprimés et défendus par les hommes les plus modérés.

"La démission de M. le Maréchal MacMahon est la conséquence logique de l'incident qui vient de se dénouer si brusquement."

A propos de la solution Dufaure, la *France* disait:

"Cette conversion est bien prompte, bien subite, pour être tout à fait sincère. Peut-être veut-on attendre des temps meilleurs! Qui sait? Le "Maréchal" sème tant de défiance qu'il est difficile de ne pas soupçonner même les garanties qu'il donne.

"Dans l'ancien temps, on craignait les Grecs, même lorsqu'ils offraient des présents. Le "Maréchal" est notre prisonnier. C'est bien. Il va donner sa parole qu'il ne cherchera pas à s'échapper. Soit. C'est égal, qu'on veille rigoureusement à ce qu'il ne s'échappe pas des liens dont nous allons l'enserrer.

"Vigilance!"

Le *Bien public* s'exprimait, ainsi qu'il suit:

"M. Dufaure, dans ses divers passages au pouvoir, a compris une juste impopularité. Il est de tempérament naturellement réactionnaire. Il est faible, en même temps, à l'égard du chef du pouvoir et des bureaux de ses ministères. Il parle des républicains qui ont d'autres opinions que lui exactement comme M. de Broglie. Quoi! après six mois de lutte, de souffrances, d'angoisses, d'attente, EN ARRIVER LA! Nous pouvons le dire: aux yeux du pays qui a combattu si énergiquement la pression officielle, aux yeux des gens qui ont risqué leur position, leur bien-être, celui de leurs familles; qui ont lutté pour la République, comprenant qu'ils luttaient pour l'existence... un ministère Dufaure, C'EST LE MINISTERE DE LA DECEPTION.

"Il nous semble impossible que le Comité des Dix-Huit puisse se contenter des garanties factices qui forment la base du programme du cabinet de M. Dufaure. Se solidariser avec lui, c'est aller au devant de cette impopularité qui fut si fatale à l'Assemblée de 1851; c'est faire dire aux électeurs, en cas d'une nouvelle aventure: —A quoi bon se montrer fermes, puisque nos députés sont faibles!"

Le *Peuple* se félicitait des concessions du Maréchal, par l'espoir qu'il allait être entraîné et renversé;

"Ainsi des gouvernants d'aujourd'hui. Ils ont mis le pied sur les concessions, et les concessions les engloutissent, les avalent peu à peu.—Quand on a perdu le terrain ferme, on est flambé!

"Voici pourquoi je vous dis: N'ayez cure d'aucun des bruits qui courent. La bonne République a aux lèvres un petit sourire malin, et elle sait bien qu'elle aura le dernier mot......

"Et ça ne sera pas long, les gars. Je tiens toujours le pari de la chopine pour le jour de l'an.... Un mot de plus, et je dis pour Noël."

Le *XIXe Siècle* déclarait que la Constitution d'un ministère parlementaire était une concession insuffisante; la seule satisfaction acceptable pour les républicains, c'était la démission du Maréchal.

Voici, maintenant, le langage du journal royaliste *La Défense*:

Le maréchal, effrayé de la situation que l'opposition veut faire à la France, tend humblement la main à ses adversaires qui ne s'empressent même pas de la prendre.

Cependant, d'aucune façon la capitulation n'était nécessaire. Au lendemain du 14 octobre, M. le maréchal possédait encore la plénitude de son droit constitutionnel et de sa force morale. On a énervé le pouvoir par des négociations d'abord intermittentes. Depuis, on n'a cessé de négocier sans objet et sans utilité, et on s'est laissé acculer dans des agitations stériles, à cette heure de l'année où, la vie même du pays étant à la discrétion des gauches, le maréchal a préféré sacrifier tout, oui tout, absolument tout, plutôt que de laisser réduire son pays à la famine par une opposition sans patriotisme et sans morale.

Mais le maréchal n'était pas dans une ville assiégée. Sa personne était libre, si sa conscience ne l'était pas.

Le *Moniteur universel* nous apprend que les constitutionnels du sénat sont les artisans du malheur actuel. Ils sont venus déclarer qu'il n'aideraient pas le gouvernement dans la résistance.

A cela, le maréchal pouvait faire une réponse:

"La résistance, c'est mon honneur et mon devoir. J'ai pris l'engagement de résister, avec l'appui du sénat; votre démarche me prouve que cet appui va me manquer. Je suis délié de mes engagements. Je m'en vais."

L'avenir, un avenir très prochain, nous apprendra si le parti conservateur a gagné quelque chose au maintien du maréchal dans la situation qu'il accepte. Nous savons du moins, aujourd'hui même, ce qu'il a perdu, et c'est une perte irréparable.

Trouverons-nous en échange une compensation matérielle? Nous le saurons bientôt.

Notre tristesse est grande, mais non pas notre découragement.

Les hommes passent et les principes restent. Il n'est pas de déception qui prévale sur le devoir.

Nous avons perdu un appui pour la défense des intérêts et des principes sociaux et religieux. La tâche est plus difficile encore. Nous persisterons.

Les chefs d'Etat, en France, ont parfois reçu dans les périls extrêmes des sortes de grâce d'état. Nous ne pouvons que répéter, sous forme de souhait, la vieille devise française: "Dieu protége la France!"

Pour aujourd'hui, nous respectons profondément le malheur du maréchal, et nous nous associons à la tristesse qu'il ressent.

Des fautes irréparables sont commises; mais dans notre pays, on ne peut jamais dire que tout est perdu.

Les journaux impérialistes ne sont pas tendres. Ecoutez l'*Ordre*:

"Demain, la France conservatrice aurait appris qu'on lui faisait banqueroute, et qu'on la livrait, pour un peu de pouvoir, aux séniles ardeurs d'un Dufaure, aux convoitises impuissantes d'un Marcère.

"Dufaure, ce méchant bonhomme, cet austère intrigant, ce bourru sans principes et sans scrupules, cet éternel revenant, ce serviteur infidèle de tous les gouvernements, cet avocat sans pudeur et sans vergogne des causes les plus contraires!

"Marcère, ce personnage ambigu, à la démarche oblique, aux allures louches et patelines, rongé de désirs, et condamné, pour son châtiment, à la velléité perpétuelle; cet être composite et bigarré, ni blanc, ni rouge, terne et gris, plat surtout, républicain et dévoué, libéral et cafard!

"Oui, voilà les hommes auxquels il s'en est fallu de bien peu qu'on nous livrât."

Est-ce à dire que les coalisés aient beaucoup plus de confiance depuis la rupture des négociations de l'Elysée avec M. Dufaure. Il n'en apparaît pas, d'après le langage de leurs organes. Ce même *Ordre* que nous venons de citer, continue, ainsi, son article:

"L'affaire est manquée, dit-on: elle reprendra; qui nous dit le contraire? Vous vous souvenez du fameux serment du général Trochu: "Le gouverneur de Paris ne capitulera pas."—"Ni soumission, ni démission, a dit le maréchal." "Jamais!" ont répété ses ministres.

Il nous semble encore entendre le frémissement causé par leurs paroles. "Jamais!" avons-nous repris en chœur. Et c'est à ce cri que se sont faites les élections.

"Peut-être faudrait-il dire, aujourd'hui: La soumission d'abord, la démission ensuite.

"Le gouverneur de Paris a bien capitulé!"

Le *Pays* va jusqu'à l'injure envers le maréchal:

—C'en est fait: le maréchal refuse la bataille, et se soumet.

A l'heure où nous écrivons, on traite des conditions de la capitulation.

On rend tout, on rend les armes, c'est-à-dire le droit de dissolution; on rend les drapeaux conservateurs, on livre les fonctionnaires comme otages.

Mais on garde ce qu'on ose encore appeler: LE POUVOIR!

Le maréchal est prisonnier des gauches. Et c'est plus grave que ce qui s'est passé à Sedan.

A Sedan, au moins, on s'est battu.

Il y avait vingt-cinq mille hommes sur le carreaux. L'honneur était sauf. Continuer la lutte devenait chose impossible et inhumaine.

C'est à propos de Sedan qu'un peintre jeune et déjà célèbre, de nos amis, a pu faire son patriotique tableau, qu'il s'appelait: *la Dernière cartouche*.

Eh bien! l'a-t-on tirée, la dernière cartouche, dans cette capitulation devant l'ennemi, en rase campagne parlementaire?

A-t-on fait tout ce qu'on devait faire?

A-t-on épuisé les moyens de salut? employé toutes les ressources?

Hélas! et sans oser encore donner libre cours à notre douleur et à notre indignation, nous nous demandons si ce qu'on reprochait à un autre maréchal de France, au conseil de guerre de Trianon, n'était pas moins grave que ce qu'on pourra reprocher au maréchal Mac-Mahon!

L'entrevue avec l'émissaire de Bismark fut-elle moins fatale que l'entrevue avec M. Dufaure!

Il y a une chose que personne ne comprendra en France, malgré toutes les finasseries, malgré toutes les habilités, malgré toutes les explications: c'est qu'un duc militaire, qu'un maréchal de France se parjure pour garder le pouvoir.

Terminons cette revue par quelques extraits d'un article de l'*Univers*, dans lequel M. Veuillot raille les tentatives de combinaisons tout en épargnant le maréchal:

Hier, dans la soirée un ministère Batbie, peut-être mort-né, commençait à sembler vivre, et l'Elysée renvoyait M. le duc d'Audiffret qui se présentait comme accoucheur bénévole:—Bien obligé, monsieur le président du Sénat; mais c'est fait. Ne prenez la peine de revenir.—Cependant, à dix heures, le ministère Batbie donnait de nouvelles inquiétudes. A onze heures, on reprenait quelques petites espérances. A onze heures et demie, il était tout à fait bien. A minuit, il était en bière. Ce matin, enterré. C'est triste, quoique risible; c'est risible, quoiqu'on en pleure. Il faut que le maréchal ait une patience d'ange. Les Dix-huit paraissent s'amuser énormément.

Au milieu de ces trépas prématurés, qu'ils procurent au moyen de je ne sais quelle poudre de succession, ils ne laissent pas de faire des invalidations étourdissantes et des validations qui n'étonnent pas moins. Celui-ci, de la droite, est invalidé parce qu'il n'a que deux ou trois voix de majorité; cet autre, de la gauche, est validé parce qu'il en a une ou parce que peut-être cette voix lui manque. C'est le délire et l'insolence de la plénipotencialité. Si on leur dit qu'ils finiront par invalider toute la Chambre et eux-mêmes, et que ce ne serait pas dommage, ils s'en moquent et ils répondent qu'ils n'en reviendront que plus nombreux et plus beaux, puisque le suffrage universel leur appartient.

En parlant ensuite de la gravité de la situation actuelle, il ajoute:

Dans cette extrémité, en pleine nuit, aucune entente n'est à espérer. Il n'y a que deux issues: un immense éclat de rire ou un immense éclat de tonnerre. Ce sera l'un ou l'autre, peut-être l'un et l'autre à la fois.

Plus loin, se demandant ce que peut faire le maréchal, le rédacteur de l'*Univers* s'exprime ainsi:

En ce moment, pour un moment, il est encore le maître de la situation, si toutefois il y en a une. Injurié, trompé, abandonné, il ne s'est pas précipité au hasard, il n'a point manqué de dignité ni de raison; il a tâtonné; il n'a point perdu la carte ni la boussole. Il navigue par une détestable et perverse tempête, au milieu des récifs: sa barque n'a point touché. Jusqu'à présent, il a déployé une rare patience. Les vieux soldats d'Afrique sont habitués aux hurlements des Arabes. La patience est la qualité la plus voisine du bon sens, comme le bon sens est la faculté la plus voisine du génie. Quoi qu'il arrive, le maréchal nous semble en train de se bâtir une grande et belle mémoire. Quoi qu'il arrive, on honorera son patriotisme, sa constance et sa bonne volonté.

Enfin, voici la conclusion de l'article en question:

Quand même donc, il (le maréchal) se verrait contraint de faire sauter la place, s'il prend ce parti, les survivants devront le glorifier. Il aura fait son devoir et laissé un nom.

Un fait positif.—Les chaussures au meilleur marché se trouvent au Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine.

Nouvelles diverses à la 2me page.

LES BREBIS GALEUSES DE LA REPUBLIQUE.—Après Ordinaire, mis de côté à la suite de ses mésaventures judiciaires, Montpayroux devenu fou à la suite de procès scandaleux, voici deux autres exécutions dans le parti républicain en France.

Bonnet-Duverdier, dont on faisait un martyr et que les Lyonnais ont élu député, a dû remettre à un de ses collègues radicaux du conseil municipal de Paris sa démission en blanc de conseiller municipal et de député. Il paraît qu'il avait fait payer à la ville des livres pour une bibliothèque qui n'en avait jamais vu un seul.

Enfin, un autre martyr, Odysse Barot, rédacteur principal de la *France* après Girardin, est congédié en ces termes par son patron:

"M. Odysse Barot a cessé de faire partie de la rédaction de la *France*."

Ce n'est pas parce que M. Barot, qui s'est enfui à Londres, vient d'être condamné par défaut à deux mois de prison pour participation à la loterie non autorisée en faveur des communards de Londres, mais c'est parce que ce procès a mis en lumière les antécédents de M. Odysse Barot, condamné pour VOL en 1863.

COMMUNICATIONS POSTALES REMARQUABLES.—On dit que notre république est un pays de progrès.

Nous avons reçu hier un journal de Laguayra du 5 novembre, soit 53 jours de date. Or, la Nouvelle-Orléans est à cinq jours au plus de distance par vapeur de Laguayra; ce n'est donc que 48 jours de trop dans nos communications postales actuelles, voie d'Angleterre.

Jugez un peu ce que ce serait si nous n'étions pas un pays de progrès!

THEATRE DE L'OPERA.—La compagnie française doit redonner aujourd'hui en matinée le charmant spectacle qui a été si apprécié jeudi; nous le recommandons à nos lectrices: le *Feu au Couvent* et *Nos Alliées*.

Ce soir le programme comprend *La Veuve au Camelia*, comédie en un acte et *Le Gendre de M. Poirier*, comédie en 4 actes d'Emile Augier, dans laquelle M. Chamonin, l'artiste populaire, fera sa réapparition devant le public orléanais.

Un grand nombre d'habitués nous prient d'être leur interprète auprès de la direction pour demander que le spectacle commence plus tôt, à sept heures ou au plus tard à sept heures et demie, afin que ceux qui demeurent dans des quartiers éloignés puissent être rentrés chez eux avant minuit. Il est de l'intérêt de M. Durand d'accéder à cette demande.

MALAKOFF BITTERS.—Cet amer préparé par M. Alphonse Walz, 26 rue Conti, près Chartres, d'après une recette extrêmement précieuse qui lui a été cédée, se recommande par de remarquables propriétés toniques et un goût des plus agréables. Comme stimulants, les MALAKOFF BITTERS sont sans pareils. Les ingrédients dont ils se composent exercent une bienfaisante influence sur l'estomac, dont ils activent l'énergie, sur le foie dont ils régularisent les fonctions, sur l'appareil digestif qu'ils fortifient et en général sur le sang qu'ils épurent. Nous engageons les personnes à qui on recommande l'usage des bitters à faire l'essai de ceux que prépare M. Walz.

CETTE SEMAINE, SEULEMENT—Chaque personne qui achètera pour une piastre de thé au No 5 de la rue du Camp recevra, gratis, une jolie boîte chinoise à thé.

Venez tous au magasin Rouge, les plus belles chaussures se trouvent là. Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine.

CHAMPAGNE, ARTICLES ALIMENTAIRES, ETC.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce insérée dans une autre colonne de la maison J. B. Solari et fils. On verra que cette maison possède un assortiment vaste et varié d'articles alimentaires de première qualité, du vin de champagne de la célèbre marque Piper-Heidsieck et du "Nestlies Lacteous Farina" que les médecins recommandent comme une excellente nourriture pour les enfants.

JOS. B. HUBBARD.—Si l'on veut de beaux et bons meubles, bien fabriqués, et à bon marché il faut s'adresser à Jos. B. Hubbard au coin des rues Remparts et Perdido.

Allez, tout de suite, au dépôt de thés, No 5 de la rue du Camp.

TOMBOLA POUR LES CONDAMNES DE LA COMMUNE—Des poursuites ont été dirigées contre MM. Odysse Barrot et Angevin, journalistes, Paulard et Piau, voyageurs de commerce, prévenus d'avoir été les organisateurs d'une loterie non autorisée créée en faveur des condamnés de la Commune, et dont les billets se plaçaient dans toute la France.

M. O. Barrot ne comparait pas. Les autres prévenus sont présents. M. Angevin, rédacteur du *Radical*, condamné précédemment pour immixtion dans des fonctions publiques, reconnait avoir concouru à la composition des lots qui représentaient une valeur de 25,000 francs.

Le rôle du prévenu Paulard se bornerait, d'après lui, à avoir pris 1,800 billets à M. Odysse Barrot et à les avoir envoyés à un ami de Belgique. Il a vu des malheureux à secourir et n'a pas cru commettre un délit.

M. le président rappelle au prévenu qu'il a été condamné en 1873 pour participation à une société secrète.

Le prévenu déclare qu'il n'y avait là qu'une question d'humanité, que partout ailleurs qu'en France on n'impute pas à crime la commisération pour ceux qui souffrent.

M. le substitut Calary rappelle que ce n'est pas le fait d'avoir cherché à venir en aide à des condamnés qui est incriminé; ce n'est pas l'acte de bienfaisance, mais le procédé illégal qui tombe sous la répression d'une loi spéciale. Si les prévenus voulaient se mettre en règle, ils n'avaient qu'à demander l'autorisation.

Le tribunal entend la défense présentée par Mes Veran et Beurdeley.

M. Odysse Barrot a été condamné par défaut à deux mois d'emprisonnement et 100 francs d'amende; MM. Angevin, Paulard et Piau ont été condamnés contradictoirement à quinze jours de prison et 100 francs d'amende.

DECADENCE DE LA CUISINE FRANÇAISE.—Bachaumont se plaint amèrement de la décadence du restaurant parisien:

L'américanisme—cette peste!—a envahi les restaurants et déteint sur leurs menus. Le monsieur "qui veut manger vite" a détruit la bonne chère. Le dîner est véhiculé maintenant sur des réchauds à roulettes, à la disposition immédiate du consommateur. Vous voulez du rosbif, on vous en voiture une tranche; vous désirez du poisson, on vous en roule un filet. Dans ces conditions, le tout ne peut être que détestable, mais c'est servi vite et le monsieur "qui n'a pas le temps" est satisfait.

C'est ce monsieur-là qui est cause de l'invention des meubles de fonte dans lesquels nos restaurants préparent la pâtée de leurs clients sans distinction de plats ni de sauces. Dans les compartiments de ces appareils économiques chauffés par la houille sont rangés symétriquement tous les allèchements de la carte. Suivant les ordres venus des garçons s'ouvre la cage des viandes braisées, le tiroir des poulets ou celui des légumes, mets fades, cuits sans vigilance, sans attention, sans le temps voulu, tous imprégnés d'une vapeur d'eau chaude, mais qui suffisent au palais du consommateur pressé.

Grâce à ce consommateur, les restaurants offrent l'aspect d'un navire en branle bas de combat, et les gens de service se donnent le mouvement de matelots du pont communiquant à l'aide de hurlements avec les matelots de l'entre-pont et de la cale. C'est un va-et-vient, un bruit, un affairement insupportable pour le dîneur paisible.

La génération actuelle est pitoyable devant la fourchette. Elle n'a pas l'esprit de la table; elle n'en connait ni les raffinements, ni les ressources variées, ni les délicatesses infinies. Un homme de trente ans qui sache commander un dîner devient une rareté.

Les restaurants profitent largement de cette ineptie d'estomac du consommateur. A des cartes variées à l'infini d'autrefois, ils ont la carte du jour qui ne change jamais. De même que le maître fait le valet, le consommateur fait le restaurateur, et celui-ci n'ayant à compter ni avec le goût, ni avec le contrôle, ni avec la susceptibilité de celui-là, s'occupe seulement de faire fortune à n'importe quelle sauce.

20,000 jolies boîtes chinoises seront données, cette semaine, au dépôt de thés, No 5 de la rue du Camp.

A propos du nouveau remède contre les RHUMATISMES et la GOUTTE, on lit dans l'Union Médicale française du 11 septembre: "En fait je n'ai observé aucun accident résultant de l'emploi du SALICYLATE DE SOUDE à hautes doses, par contre j'ai vu la plupart des rhumatismes céder avec une promptitude vraiment extraordinaire. La fièvre et les douleurs cessent souvent comme par enchantement et, fait qui n'a pas beaucoup surpris, des rhumatismes aigus ont guéri par cette médication en trois jours.

"Il faudrait vouloir fermer les yeux à la lumière pour douter de la puissance médicative de l'ACIDE SALICYLIQUE (SALICYLATE DE SOUDE), dans les rhumatismes. "Dr. Lepine."

On trouve le SALICYLATE DE SOUDE SCHLUMBERGER, en boîte, dosé à 50 centigrammes, ainsi que les PASTILLES SALICYLEES pour guérir les affections de la gorge et les rhumatismes.

Chez M. A. SCHLUMBERGER, chimiste 26, rue Bergère, Paris. A la Nouvelle-Orléans, MM. RIVET et CARROUCHE, pharmaciens.

—160—

Hostetter's Almanac.—L'édition pour 1878 du grand annuaire médical, connu sous le nom de Hostetter's Almanac, est prêt maintenant. On peut se le procurer gratis chez tous les droguistes et chez tous les marchands en général de la campagne dans toutes les parties des Etats-Unis et de l'Amérique Anglaise, et de fait, dans toutes les parties civilisées de l'hémisphère occidental. Il contient, avec les meilleurs avis pratiques pour la conservation et la restauration de la santé, un grand nombre de pages intéressantes et amusantes, et le calendrier, les calculs astronomiques, les items chronologiques, &c., sont préparés avec beaucoup de soin et sont remarquables par leur exactitude. L'édition de l'Almanach de Hostetter pour 1878, en anglais, allemand, français, gaëlique, norvégien, suédois, bohémien et espagnol, sera probablement la plus forte édition d'une œuvre médicale qui ait jamais été publiée en aucun pays. Les propriétaires, MM. Hostetter & Smith, à Pittsburg, Pennsylvanie, sur le reçu d'un timbre de deux cents enverront un exemplaire par la malle à toute personne qui ne pourra pas s'en procurer un dans son voisinage.

20,000 jolies boîtes chinoises seront données, cette semaine, au dépôt de thés, No 5 de la rue du Camp.

—1—

Une bonne suggestion.—Dans notre espèce de climat, avec tous ses changements soudains de température—la pluie, le vent et le soleil se faisant sentir dans le même jour—il n'est pas étonnant que nos enfants et nos parents nous soient enlevés si fréquemment par des rhumes négligés, la moitié des décès résultant de cette cause. Une bouteille du sirop allemand de Boschee, que vous devez avoir toujours chez vous pour en user sans délai, empêchera de sérieuses maladies, vous épargnera un gros compte de médecin et vous fera échapper à la mort. Trois ou quatre doses suffiront. Dans les cas de consomption, d'hémorrhagie, de pneumonie, de toux aiguë, de croup, ou dans toute affection du gosier ou des poumons, le succès de ce sirop allemand est simplement prodigieux, comme votre pharmacien vous le dira. Il se vend maintenant dans chaque ville et village de ce continent. Bouteilles pour essai, 10 cents; taille régulière 75 cents.

Une boîte de thé de choix pour une piastre, au No 5 de la rue du Camp.

Décédée hier à 4 heures P. M., à l'âge de trente-neuf ans, Dame AUGUSTE VILLERMIN, née Marie Cuny, native de Petit Mont, Département de la Meurthe, France. Les amis et connaissances de la famille, et ceux des familles J. M. Brunet et Casimir Carité sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi à 3 heures.

Le corps est exposé à l'encoignure des rues Craps et Union.

ENTREPOT DE TAPIS.
17............Rue de Chartres............17
NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock ET VENDONS AUJOURD'HUI AUX PRIX ET AU-DESSOUS DES PRIX QUE NOUS DEMANDIONS AVANT LA GUERRE.
TAPIS AXMINSTER, Welton, Velours, BRUXELLES, INGRAINS à 3 plis, Venitiens, Chanvre.
TOILES CIREES, STORES. COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS. Etoffes à rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET NOTTINGHAM. Garnitures, &c.
20sept—3m PP. A. BROUSSEAU & SON.

Bureaux des directeurs des Ecoles Publiques—Au No 39 de la rue Bourgogne, Nile Orléans, 26 décembre 1877.—Les salaires des professeurs et des tuteurs, les loyers, etc., des Ecoles publiques de la Nile Orléans, pour le mois d'octobre 1877 seront payés par l'administrateur des finances, à la salle du Conseil, Hôtel de Ville, LUNDI, 31 du courant, à midi.
JOHN J. O'BRIEN, Secrétaire.
29 déc—2t

NOTICE.

Par suite d'une grave indisposition de la cantatrice qui devait se faire entendre dans "Le Caprice d'un Comte", le spectacle qui avait été annoncé comme devant avoir lieu au Théâtre National demain samedi, 29 du courant, a été remis au samedi suivant 5 janvier.
28 déc—2t

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans—au coin des rues White et Laharpe—Nile Orléans, 27 décembre 1877.—Le 13 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette Compagnie, un dividende semi-annuel de deux pour cent sur le capital a été déclaré payable, aux bureaux, aux actionnaires, à dater du 10 janvier 1878. Tous les transferts d'actions, durant les 10 jours qui précèdent le jour du paiement devront être faits "ex-dividend".
H. HUARD, Secrétaire.
28 déc—au 10 janv inc.

Batterie C—Capitaine E. A. Guibet—1er Régiment d'Artillerie de Campagne de la Louisiane - AVIS - Nouvelle-Orléans, 27 décembre 1877.—La représentation de la "Jeunesse des Mousquetaires," offerte par le Club Dramatique Louisianais au bénéfice de la Batterie C—au Théâtre de l'Opéra pour le Dimanche, 30 décembre 1877, est remise jusqu'à nouvel ordre d'un commun accord. La dite représentation sera prochainement fixée à la plus rapprochée suivant la clôture de la série des représentations de la Troupe Dramatique Française de New York [A. Durand, directeur] occupant actuellement le Théâtre de l'Opéra.
N. B.—Toutes les cartes émises et portant la date du 30 décembre 1877 seront acceptées valables et sans changements pour la date à laquelle la représentation sera donnée.
ED DURRIVE, JR. pour la Batterie C.
JULES L. BARJAC, pour le C. D. L.
28 déc—3f

Occasion Extraordinaire.
Un des meilleurs emplacements de la ville pour n'importe quel genre d'affaires, à vendre ou à louer.
MADAME ROBERT désirant réduire ses affaires pour cause de santé, offre à vendre et à céder son bail du magasin et de la maison qu'elle occupe au No 161 rue du Canal, au centre des grands magasins de messieurs Holmes, Danziger et Byrne.
Elle vendra également son stock de marchandises de Modes et ses installations, soit en totalité ou en partie au gré de l'acquéreur.
Possession immédiate sera donnée si on le désire.
Pour les conditions, s'adresser à M. G. Duppy, 117 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse, (au Fancy Store). 28déc—3tVenSamDim

Quartiers-Généraux de la Batterie F, Régiment d'Artillerie d'Orléans—Les officiers et cannonniers de cette Baterie sont requis de se réunir SAMEDI, 29 décembre, à 7 P. M. précises, à l'arsenal d'Etat, rue St-Pierre, pour affaires importantes.
Par ordre de P. S. WILZ, JR., Capitaine.
GEO. P. P. FAVID, Sergent-major. 27 déc—3t

Avis aux Propriétaires.
BUREAU DE REFERENCE, No 126 du Passage de la Bourse.
SERVICE d'avis aux locataires conformément à la loi. 27 déc.—15t

On demande à acheter
Une belle PENDULE avec ornements de cheminée en bronze ou statuettes.
S'adresser par la poste, à "Ornaments," en indiquant le prix, boîte 720. 22déc av 11v

L'Etoile Rouge!
COIN DOUANE ET BOURBON.
Spécialité de Chaussure fine pour dames, demoiselles et enfants.
4déc—1m

Escargots... Escargots.
VENANT d'être reçus du Havre par le steamer Nurnberg et à vendre par
G. SCIACCALUGA, Nos 157 et 159 rue Decatur, entre St-Pierre et Jefferson.
20 déc—14t

H. P. BUCKLEY,
8 - - - - Rue du Camp - - - - 8
VEND AUX PLUS BAS PRIX:
Montres à Remontoir de Waltham
—AUSSI—
Autres montres américaines, anglaises et suisses dans tous les genres, pour hommes et dames.
En magasin constamment, un assortiment complet d'ARGENTERIE et de BIJOUX
Les MONTRES sont réparées avec soin et les DIAMANTS remontés. 18déc—1m

AVIS. TRICOTS-CROISES.
REÇU par Steamship Nurnberg, venant du Havre, 75 douzaines TRICOTS CROISES de la grande fabrique de
MM. BLANC FRERES & CO., à Nay, Basses-Pyrénées.
Vu les temps difficiles, ces TRICOTS seront vendus à DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE.
A vendre par LOUIS CASSOU.
29 déc—1m 293 & 295 rue Vieille-Levée.

PIPER-HEIDSIECK,
LE CHAMPAGNE QUI PLAIT A TOUS.
Nestlies Lacteous Farina,
Reconnu par les médecins ainsi que les mères de famille comme la meilleure nourriture pour enfants.
Ainsi qu'un assortiment complet d'articles pour le JOUR DE L'AN chez
J. B. SOLARI & SONS,
29déc—3t Coin Douane et Royale et 75 Camp

J. JANÉ, CONFISEUR.
164........RUE DU CANAL........164
En raison de la dureté des temps, offre aux amateurs les FRUITS FRANÇAIS et les MARRONS GLACES à $1 la livre.
23 déc au 1er jan.

E. CABAUD, Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DETAIL,
68........RUE ROYALE........68
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a en magasin un des plus vastes et des plus riches assortiments de chaussures élégantes, cousues et vissées, qu'il vendra, à l'occasion des fêtes de NOEL et de NOUVEL AN, à des prix d'une rare modicité. Les commandes de la ville et de la campagne seront exécutées dans le plus bref délai et avec grands soins. 23déc—1m

F. LEFOUL. CONFISEUR,
COIN DES RUES ST. LOUIS ET BOURBON.
Magnifique assortiment de BOITES, POCHES et CORNETS de fantaisie.
BONBONS superfins de la célèbre maison MAYARD, à 60 cents la livre.
FRUITS et DRAGEES FRANÇAIS à $1. la livre.
FRUITS CRYSTALISES du pays à 50 cents.
27 déc—5t

A louer.--Une terre pour la culture du riz.
LE soussigné louera, à un bon locataire, de 300 à 400 arpents de la meilleure terre pour la culture du riz, sur une habitation située à quatre milles au-dessous de la ville.
MAN'L ELLIOT, Au No 97 de la rue de la Douane, coin Royale, au premier. 27 déc—3t

Au Prix Coutant.
Seulement pendant les jours de fêtes.
LES ARTICLES PLAQUES, PORCELAINE A DECORS, SERVICES A DINER, SERVICES A THE,
Vases,
TASSES ET SOUSCOUPES DE FANTAISIE.
E. VINET, 207 Canal, près Remparts. 4 fév—1an.

AVIS D'ELECTION.—Les membres de la Société d'Assistance Mutuelle Française de la Ville de Jefferson sont prévenus que l'élection de ses officiers pour le service de l'année prochaine aura lieu JEUDI, 31 janvier, dans son local ordinaire. Les polls seront ouverts de midi à 6 heures du soir.
Par ordre du Président, C. VERNEUIL.
J. H. NEGCELOUA, Secrétaire. 25déc—au3janv

LA FILLE DU PRETRE, RECIT SOCIAL, PAR ALFRED MERCIER.
LA première partie de cet ouvrage—FAUSSE ROUTE—paraîtra mercredi 26 décembre. M. MIR est chargé de remettre les exemplaires à MM. les souscripteurs. Il est, en outre, autorisé à recevoir de nouvelles souscriptions, et à vendre chaque livraison au prix annoncé de 50 cents.
Les personnes étrangères à la souscription pourront se procurer l'ouvrage à la librairie HEBERT & Cie, encoignure Chartres et Bienville.
La seconde partie — EXPIATION—paraîtra vers le 15 janvier. 23déc—

GRAND RABAIS Pour les Fêtes.
Chaussures! Chaussures!!
MAGASIN ROUGE, Coin Royale et Dumaine.
Grande réduction faite spécialement à l'occasion de la Noël et du Jour de l'An.
Nous appelons l'attention du public en général sur notre grand choix de Chaussures de toute qualité et surtout sur la modicité des prix.
MAGASIN ROUGE. Coin Royale et Dumaine. M. LION, Agent.
23 déc—au1jv

Reçu par Steamer BORUSSIA,
TRENTE CAISSES DE Médicaments Patentés FRANÇAIS.
Anti-glaireux Paul Gage,
Bains Pennès,
Capsules Apiol,
" Matico,
" Mothes,
" Ricord,
Cigarettes Espic,
" Cannabis Indica,
Fécule Dutaut,
Dragées Bromure Camphre,
" Ergotine,
" Santonine,
Eau de Mélisse des Carmes,
Elixir Ducro,
" Pepsine,
" Quisquina,
Ergotine Bonjean,
Fer réduit,
Fer Girard,
Fruit Julien,
Gouttes régénératrices,
Granules Acide Arsénieux,
" Arséniate d'Or,
" " Soude,
" Digitaline,
" Silphium Cyrenaicum,
Guarana,
Huile Foie de Morue, Hogg, Grimault & Godin,
Injections Brou, Cadet, Ricord,
Goudron Guyot et Grimault,
Ostéine Mouriès,
Papier à Cautère,
" Fruneau, Fayard et Wlinsi,
Pastilles Belloc, Dethan, Patterson,
" Lactates Alcalins,
" Salicylées Schlumberger & Cerkel,
" Vichy,
Pastilles Chlorate Potasse,
Pâtes pectorales, Laitue, Berthe, Regnauld, Lagasse et Dr Zed,
Pepsine amylacée, Grimault et Boudault,
Perles éther et térébenthine,
Phénol Bobœuf,
Phosph fer Leras, Sirop et solution,
Pilules Colbert, Dehaut, Hogg, Vallet,
Pilules et liqueur Laville,
Pommade Lesault,
Poudres Cléry, Patterson et Rogé,
Purgatif Leroy-Cottin,
Savons Mollard, médicinal et de toilette,
Savon Portugais, Dr Rouxel,
Sirop Briant,
.. Bromure, Potassium, Pennès et Grimault
.. Codéine Berthe,
.. Chloral,
.. Delabarre,
.. Digitale,
.. Flon,
.. Lactucarium Aubergier,
.. Laroze, bromure et iodure potassium et iod fer,
.. Hypo-phosphite chaux et souds,
.. Pepsine,
.. St George,
.. Dr Zed,
.. Lagasse (sève de pin),
.. Raifort iodé,
Solute fer, Lebaigue,
Sparadrap Thapsia,
Sucre Chanteaud,
Quina Laroche, simple et ferrugineux,
Tamar indien,
Teinture de Silphium Cyrenaicum,
Tubes Boud'nou & Levasseur,
Vin Aroud Quina et Viande,
.. Bellini, Colombo et Quina,
.. Jean Bourgeaud, Quina et Cacao,
.. et Sirop Dusart,
.. Pepsine Chassaing, Grimault et Boudault,
.. Quinquina simple et ferrugineux Grimault,
.. Quinium Labarraque & Lecomte,
.. Salicylé Schlumberger Serckel,
.. St-Raphaël,
.. Seguin,
etc., etc., etc.
A vendre au plus bas prix du marché par,
H. J RIVET, PHARMACIEN-DROGUISTE, 58 Chartres et 36 Bienville,
18déc—1m Nouvelle-Orléans.

CADEAUX DE NOEL.
AU PUBLIC.
NOUS offrirons jusqu'à la fin des jours de fête, nos MONTRES en or et en argent à une GRANDE REDUCTION des prix ordinaires. Nous avons une grande quantité de MONTRES AMERICAINES que nous vendrons à un bon marché exceptionnel.
A. B. GRISWOLD & Co., Au coin des rues Canal et Royale, 23déc—7tPP

MOULINS A FARINE de la Nouvelle-Orléans,
Webster & Dillingham
Aux Nos 82 et 84 de la rue Peters, 22 et 24 de la rue du Commerce,
Fabricants des premières qualités de FARINE par le nouveau procédé, spécialement pour le Commerce de la Ville et l'Exportation.
On trouvera chez eux, constamment, la FARINE GRAHAM qui s'y fait tous les jours;
Du son frais, des shorts frais, les céréales pour navires; et les offre aux plus bas prix du marché. Ils livrent la farine dans toutes les parties de la ville. 23 déc—3m

Donné!! Donné!!! POUR TOUS!!! POUR TOUS!!!
20,000 Jolies Boîtes à Thés —AU— GRAND DEPOT DE THES,
AU No. 5 DE LA RUE DU CAMP, A une porte de la rue du Canal, Nile-Orléans.
AVIS.
Fidèle à notre habitude dans la semaine des fêtes, chaque personne qui achètera pour une piastre (ou davantage) de nos célèbres THES recevra, gratis, UNE JOLIE BOITE CHINOISE A THE.
Le prix et la qualité de nos thés sont les mêmes que ceux qui sont indiqués sur nos cartes.
SOUVENEZ-VOUS DE L'ADRESSE!
Au No. 5 de la rue du Camp, à une porte de la rue du Canal. 22 déc—10f J. J. MARTIN, Propriétaire.

CHAMPAGNE, GEORGE GOULET & CO, REIMS.
VERZENAY SEC, PRIVATE STOCK, EXTRA SEC.
Surpassant tous les vins importés, par la richesse et le bouquet. A vendre par tous les grocers et restaurateurs, par toutes les buvettes respectables, et par les agents au Sud,
PAUL GELPI & BRO, Au No 37 de la rue DECATUR. 21 déc—10t

Maison établie en 1842.
S. PABLO IMPORTATEUR DE BOUCHONS
De toutes grandeurs et qualités.
No. 49 DECATUR (autrefois VIEILLE-LEVEE), entre DOUANE et BIENVILLE
21 déc.—1m PP. NLLE-ORLEANS, LA.

PAUL GELPI & BRO. IMPORTATEURS, Au No 37 de la rue Décatur.
OFFRENT en vente, en douane ou les droits payés, en débarquement du steamer "Nurnberg," du Havre, des barques "Leone," de Bordeaux, et "Memphis," de Liverpool.
100 doux. bouteilles champagne Carte Blanche,
200 1/2 de Louis Roederer
le meilleur de cette marque, mis expressément pour le marché européen, dans des paniers et dans de grandes caisses.
20 caisses liqueur des Bénédictins,
30 barils Marrons de choix, d'Italie,
50 fromages Roquefort, de choix,
30 Pâté Gras,
40 caisses fromage Tête de Maure, Edam,
25 Sardines aux tomates, 1/4 de boîtes,
10 1/2
50 Genièvre de Hollande, marque Ancre,
1000 caisses Vins rouges et Vins blancs fins, de Cruse & Fils Frères, Nartigue et Bigourdan, de Bordeaux, comme suit: Château Bouillac, Médoc, St-Julien, Margaux, St-Estèphe, Château Léoville, Château Larose, Giscours, Pont et Canet, Margaux, Lafite, Graves, Sauternes, Haut Sauternes, Château Latour, Blanche et Château Yquem.
50 boîtes en ferblanc de 55 livres pruneaux français, de J. Fau,
50 caisses Pruneaux français de J. Fau, en bocaux de 1/4 et 1/2 gallons, en carafons fantaisie, à dessus en verre, de 1 et 2 livres,
100 caisses Eau de Vichy, Hôpital, Célestins, Grande Grille et Hauterive,
50 caisses Fruits au Jus,
Pêches à l'eau-de-vie,
Anchois à l'huile,
Liqueurs assorties de M. Brizard & Roger,
125 paniers Anisette M Brizard & Roger,
1900 boîtes en ferblanc Mortadella de Bologne.
En magasin—Un assortiment (le plus fin qu'il y ait à la Nile-Orléans) de Sherries Gonzales Byass, vin d'Oporto de Sandeman, Old Tom Gin, vins de Marsala et de Madère, conserves alimentaires françaises et autres, &c. 21déc—9t

Raisins et Amandes.
En débarquement de la barque "CASTOR," venant directement de Malaga—
3,000 caisses RAISINS SECS (LAYER)
1,000 1/2 caisses do
1,000 1/4 do do
250 caisses do LONDON LAYERS.
200 sacs AMANDES de dames, de Tarragone,
A vendre en douane ou après paiement des droits, par D. FATJO & CO., 53, rue Tchoupitoulas.

Vin de Tarragone.
50 pipes, 300 barriques VIN CORSE DE TARRAGONE.
A vendre en douane ou après paiement des droits, par D. FATJO & CO., 53, rue Tchoupitoulas.

Vin de St-Vincent.
150 quarts de barrique, de la célèbre marque "PLADELLORENS."
150 quarts de barrique, de la célèbre marque "DEU."
Ces vins ont obtenu des prix à l'Exposition Universelle de Philadelphie et à celle de Madrid pour leur pureté et leur excellence. Ils sont fortement recommandés aux personnes d'une santé délicate.
A vendre par D. FATJO & CO., Seuls Agents, 53 rue Tchoupitoulas. 18déc—18décaulerjan

Changement de domicile. C. ROUYER,
Galvaniseur, Bijoutier, Horloger, Opticien
Encoignure Chartres et Conti No. 85.
A L'HONNEUR d'annoncer au public qu'il fera l'ouverture de son nouveau magasin LUNDI PROCHAIN, et qu'il est prêt de satisfaire sa clientèle sous le rapport du choix des articles et des prix qui sont excessivement réduits. Ses marchandises, qui viennent d'être reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, ne peuvent être surpassées par la fraîcheur et le bon goût, telles que: bijoux de tous genres, montres, chaînes, pendules, lunettes, pince-nez, etc.
Mr C. Rouyer se charge comme par le passé de toutes espèces de réparations de montres, bijoux, pendules, lunettes, orfèvrerie, etc. Réargenture de couverts et d'orfèvrerie.
SPECIALITE pour la vente de services de table en ARGENT FRANÇAIS et en ALFENIDE, dito pour les lunettes, pince-nez, en or, argent, acier, écaille, etc., etc.
Pose et change de verres de lunettes et pince-nez. 23 déc—1m

Collège Commercial de St. Stanislas (ayant une Charte de l'Etat.)
A LA BAIE ST-LOUIS, MISSISSIPPI.
CETTE Institution, que dirigent les Frères du Sacré Cœur, est agréablement située sur la Baie.
Ses vastes édifices, le grand terrain consacré aux récréations et qui est bien ombragé, la brise salubre du Golfe en font un délicieux lieu de séjour pour ses nombreux élèves.
Le cours d'études commerciales y est complet. Les prix en sont modérés. Les élèves y sont admis à toutes les époques de l'année.
L'enseignement de l'allemand est confié à un habile professeur.
Pour plus de détails, s'adresser au frère FLORIMOND, président, ou au St Aloysius Academy, angle des rues Chartres et Quartier, Nouvelle-Orléans. 23 déc—1m

ST ALOYSIUS ACADEMY, Dirigé par les Frères du Sacré Cœur.
CETTE institution bien connue a commencé, le 1er octobre 1877, sa huitième session annuelle. Le cours se compose des études préparatoires et commerciales habituelles.
L'enseignement du français et de l'allemand ne coûte rien de plus. Heures de classe, de huit heures du matin à trois heures et demie de l'après midi.
Pour les conditions, s'adresser à l'institution, angle des rues Chartres et Quartier. 23déc—1m.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 28 Déc.—CLASSE NO 308.

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
73	1	45	41	71	14	68	27	67	23	10	—	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Ce 28 déc 1877—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

LIVRES POUR ETRENNES
LIBRAIRIE FRANÇAISE. HEBERT & CO
59 Rue de CHARTRES, coin BIENVILLE.
VIENNENT de recevoir par les récents arrivages d'Europe
UN IMMENSE STOCK de livres à l'usage de la JEUNESSE,
renfermant la célèbre COLLECTION des ouvrages édités par A. Mame & Fils à TOURS.
Composée de plus de 300 volumes richement cartonnés & dorés, depuis 5 cts jusqu'à 50 cts le volume.
La magnifique collection de la BIBLIOTHEQUE ROSE, éditée par Hachette & Cie, pour les enfants de 6 à 12 ans—renfermant plus de 300 volumes richement reliés et dorés sur tranche à $1.25 le volume.
La collection des ŒUVRES de JULES VERNE—Voyages extraordinaires en volumes reliés et brochés.
D'ALBUMS A PHOTOGRAPHIES, BUVARDS. NECESSAIRES, PLUMES et PORTE-PLUMES en OR, PORTEMONNAIES. ETC. ETC. ETC.
LIVRES de PIETE. PAROISSIENS, etc., etc.
Reliures de tout genre.
CHAPELETS fins et ordinaires.
AUSSI UN JOLI CHOIX DE Cartonnages ET UN ENVOI DE Chocolats à la Crême EXTRA FINS DE MASSON.
8déc—1m

LA NOEL! LE 1er DE L'AN!
LE soussigné signale à l'attention des dames et des messieurs SON MAGNIFIQUE ASSORTIMENT —DE— Draps et Etoffes à Habillements; —un choix de— ETOFFES A GILETS DE DESSOUS. Ces articles, on vient et pour les jours de fêtes. Les prix en sont très modérés.
A. GEIGER. Au No. 33 de la rue de Chartres, coin Douane. 16déc—1an

GRAND DEBALLAGE —DE— VETEMENTS —POUR— HOMMES, JEUNES-GENS ET ENFANTS,
—AUX NOS— 81 & 83......RUE DU CANAL......81 & 83
IL Y EN A POUR TOUTES LES BOURSES ET TOUS LES GOUTS.
A PARTIR de ce jour je vendrais au plus bas prix que le linge n'a jamais été vendu à la Nouvelle Orléans, mon stock entier de linges confectionnés, chapeaux et articles de toilette.
LEON GODCHAUX.
15 déc—☞

TAPIS. ELKIN & CO.,
168........RUE DU CANAL........168
Reçoivent les derniers genres, les genres le plus élégants de TAPIS
AXMINSTER, VELOURS, BRUXELLES TROIS PLIS, ET INGRAIN
NATTES DE BUREAUX STORES ET CORNICHES, RIDEAUX ET TAPISSERIE.
TOILES CIREES, de six à dix-huit pieds de largeur.
Au plus bas Prix.
4oct—au 11v—PP

Nouveau Salon de Lager Beer ET RESTAURANT —DE— JULES KROST.
Nos. 15 et 17 rue St. Charles, près Canal.
CHAMBRES ELEGAMMENT GARNIES POUR DES CLIENTS DE PASSAGE. 9déc—1m

Pure Kentucky Whiskies.
We are the manufacturer's agents in this city for the sale and distribution of the celebrated J. A. Miller Chicken Cock Bourbon and Rye Whiskies made at Paris, Bourbon county, Kentucky, so well known to the trade generally, and warranted to give entire satisfaction. Their perfect manufacture, from carefully selected grains pure properties, superior cooperage an rapid improvement constantly, make these whiskies the most desirable and profitable to buyers, dealers and consumers generally.
It is our aim to protect their trade; hence our sales will be made at wholesale only, and the celebrated and well known J. A. MILLER CHICKEN COCK Kentucky Whiskies can be obtained at retail and wholesale from most of New Orleans grocers and dealers.
MILLER, DOLHONDE & CO., 68, 70 & 72 Tchoupitoulas street. 11 déc—1m

Pharmacie ST-CYR FOURCADE,
215 CANAL, Encoignure Remparts.
Produits Chimiques et Pharmaceutiques.
Dépôt de toutes les spécialités françaises.
Eaux minérales: Bonnes, Pullna, Orezza, St Galmier, Vichy, etc.
Articles de caoutchouc pour usage médical. Bas élastiques, Bandages, etc.
Poudres et préparations LADVOCAT.
Crayons et Fards Dorin de toutes couleurs.
Parfumeries Lubin, Pinaud, Piver, Coudray, Jean-Marie-Farina, etc.
Tous les achats au comptant par douzaine et demi-douzaine, auront droit aux escomptes de gros. Le système de vendre tout à petit bénéfice et entièrement de confiance, est absolu dans la pharmacie ST-CYR FOURCADE. Du reste, tout achat qui laisse quelque regret et qui ne répond pas à la garantie donnée sera échangé ou le montant remboursé au gré de l'acheteur. 7déc—1m,PP

A vendre, pour cause de santé.
UNE des plus anciennes fabriques de Sirops et de Liqueurs de la Nouvelle-Orléans, montée avec toutes les commodités possibles, et munie d'une bonne clientèle. Pour références, s'adresser tous les jours, de midi à 2 heures, chez M. Chas. Watrigant, marchand de meubles, rue Royale, entre Dumaine et St. Philippe. 23 déc—1m

Demande de pensionnaires.
ON peut disposer de quelques chambres pour des personnes désirant la table et le logement, ou prendre quelques pensionnaires pour la table seulement, au No 64 rue Toulouse, au-dessus du magasin Moreau. Références offertes et demandées.
☞ S'adresser à l'adresse indiquée ou à "l'Abeille." 4déc—1m

A LOUER
La MAISON No 97½ rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine, à proximité de deux lignes de chemin de fer urbain,—celle de l'Esplanade et celle de la rue Bourbon. Excellente pour une petite famille. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, ou au bureau de l'Abeille, No 73 Chartres.

A louer,
LA maison No 148, située à l'encoignure Orléans et Villeré, vis-à-vis du marché Tremé, bon emplacement pour le commerce. S'adresser à l'encoignure Tremé et Bassin No 131. 20déc 1m—12t

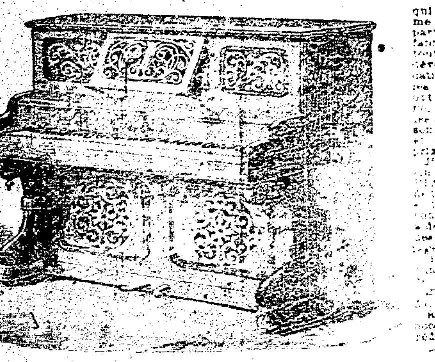
POURQUOI NE PAS ACHETER DES IMPORTATEURS, QUI VOUS FERONT CADEAU
D'UNE JOLIE BOITE A THE AVEC CHAQUE LIVRE DE LEUR THE A 75 CENTS.
Vert, noir ou mélangé. Ce thé égale celui que les marchands vendent une piastre.
La grande Compagnie de Thés Hong Kong, A LA BATISSE HONG KONG,
89 RUE DU CANAL, Près la rue de Chartres. | 179 RUE POYDRAS, Près la rue Carondelet.
Les machines fonctionnent toute la journée et, néanmoins, la maison peut vendre DU RIO FRAICHEMENT GRILLE A 25 CENTS.
Et ce Rio vaut n'importe lequel qu'on débite ailleurs à 30 cents.
N. B.—Le public est invité à venir examiner le TELEPHONE qui fait fonctionner les fils électriques posés expressément pour la
COMPAGNIE DE THES HONG KONG.
oct—3m M.S.D

D. MERCIER & FILS,
Marchands en gros et en détail de VETEMENTS, CHAPEAUX, BOTTES, SOULIERS, ARTICLES de TOILETTE, etc.
Grand choix de DRAPS FRANÇAIS, VETEMENTS FAITS SUR ORDRE, dans le dernier genre.
Coin Dauphine & Bienville, Nouvelle-Orléans.
Les ordres des marchands de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude et au prix les plus raisonnables. 7déc—2ms

SOL. LION. — JOS. E. COMES.
SOL. LION & CO.,
GRANDE OUVERTURE
De Magasin de Chaussures à des prix réduits, pour dames, hommes, et enfants, les meilleures marchandises que le marché offre.
P. S.—Les ordres de campagne sont respectueusement sollicités.
On fait les chaussures sur commande garanties.
7oct—6m. 114, RUE BARONNE.

AU PUBLIC.
Ayant appris que certains marchands de pianos, de la Nile-Orléans—marchands peu scrupuleux—se font passer, près de leurs amis et de leurs clients pour les agents de notre maison et, à l'aide de semblables faux prétextes, essaient de vendre des imitations qu'ils prétendent être de "VERITABLES PLEYEL", nous devons à notre réputation et au public de déclarer ici, de la manière la plus positive, que
Notre seul agent autorisé, à la Nile-Orléans et dans les Etats du Sud, est
M. LOUIS GRUNEWALD, DU GRUNEWALD HALL.
C'est la seule maison du Sud qui importe nos pianos DIRECTEMENT DE NOTRE FABRIQUE et que nous recommandons à ceux qui désirent avoir les "VERITABLES PLEYEL" accompagnés de notre certificat.
Nous ne sommes pas responsables de la qualité d'un piano quelconque vendu, par tout autre établissement, comme PIANO PLEYEL.
Pleyel, Wolff & Co., FABRICANTS DE PIANOS, A PARIS.
Paris, France, septembre 1877. 30 mai ☞

PHILIP WERLEIN,
No 135 de la rue du Canal (Batisse Touro)
Le magasin de Pianos et de musique le plus vaste et le plus complet du Sud.
J'appelle l'attention du public musical sur mes nouveaux
PIANOS DROITS DE CHICKERING.



qui sont présentés comme les pianos les plus parfaits du monde. Les fabricants en utilisent toutes les améliorations développées dans la fabrication des pianos depuis les dernières 50 années ont réussi à faire un piano qui surpassent tous les autres en sonorité de son, élasticité de touche et durabilité, et dont le prix est très modique.
J'ai toujours en magasin un assortiment de 50 PIANOS ET ORGUES de toutes les qualités aussi bien neufs que de seconde main, que je vends à des prix très bas et à des conditions très avantageuses.
Importation directe d'instruments de musique de tous genres, cordes, mécaniques, musique, &c.
Réparation, location et accordage de pianos à prix réduits. 26 sept—

PHARMACIE DUCONGE,
39..........RUE DE CHARTRES..........39
NOUVELLE ORLEANS.
A. CARROUCHE, SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du W...lcox's Dissentery Remedy. 1er sept—1an.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Peychaud.
11 mai 77—1an 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, La.

GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT.
SEUL AGENT AUX ETATS-UNIS,
25 rue Bienville Vor MAIGNAN. Nile-Orléans.
26 nov—1an

ON DEMANDE DES AGENTS!
POUR LES INFORMATIONS S'ADRESSER A LA
Compagnie des Machines à Coudre de WILSON
829 BROADWAY, NEW YORK CITY,
NOUVELLE-ORLEANS, LE., CHICAGO, ILL.,
OU A SAN FRANCISCO, CAL.

Gages! Gages! Gages!
JE prie respectueusement les personnes qui me doivent des intérêts arriérés de venir me payer avant le 24 décembre. Tout article forfait sera vendu invariablement à l'enchère publique. La vente commencera le 24 décembre au coin des rues Bourbon et Conti par le ministère de Placide J. Spear, encanteur.
J. ANGLADE.
15 déc—☞

VICTOR PRIVAT,
Marchand de Liqueurs en Gros
Et fabricant de CORDIAUX et SIROPS du P...
Au No 31 de la rue Bienville,
Entre les rues Décatur et Chartres, N.-Orléans
9 déc—2m